 Service catéchèse, formation et animation

**Méditations à usage catéchétique 12-17 ans**

**Les Béatitudes**

**Parcours en 8 étapes**

Tu as le souhait de faire découvrir à tes catéchumènes « les Béatitudes », comme un texte facile d’accès et porteur de sens, dans notre contexte actuel de crise, avec cette pandémie ?

Tu as envie de leur permettre d’expérimenter un approfondissement spirituel autour de la prière, en lien avec la pratique de la fraternité des Veilleurs ?

1. **Voici un parcours** sur 8 jours ou **8 étapes** à ta convenance, qui se base sur une béatitude par jour.

Chaque étape contient :

* Une **courte** **explication** de la béatitude, incluant une **actualisation** dans notre contexte actuel.
* La possibilité de vivre, pour chaque jeune, un **temps de prière** personnel chez soi à la pause de midi, en communion avec les membres de la fraternité des Veilleurs. Puisque chaque midi, les membres de la fraternité prient de là où ils sont, en récitant les Béatitudes et en priant pour un sujet d’intercession. Des centaines de veilleurs de part le monde le font à la même heure.
1. En créant un groupe whats’ app avec tes catéchumènes par exemple, tu peux envoyer chaque jour l’explication de la béatitude avec la proposition du temps de prière. Ou par mail ou autre…

Si la fraternité des Veilleurs t’intéresse, ou pour transmettre le lien à tes jeunes :

<https://sites.google.com/site/fratspirituelledesveilleurs/la-fraternite-des-abeilleres>

1. **En introduction** à ces 8 étapes :
2. Transmettre l’explication de cette démarche, à ta façon, à partir des éléments que je viens de te donner.
3. Transmettre aussi le texte des Béatitudes dans l’évangile selon Matthieu 5, 1-11 :

*1 A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Et, prenant la parole, il les enseignait :

3 « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.
4 Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
5 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.
7 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
8 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
9 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.*

1. Transmettre enfin les **consignes pour la prière** du temps de midi :

« Mets-toi dans un lieu calme et en silence. Respire profondément trois fois, puis récite/ lis les « Béatitudes ». Puis pense/prie pour les malades, et le personnel soignant pour leur transmettre plein de positif. Prêt.e pour ce défi ? »

1. Tu peux aussi adjoindre une **photo sympa** pour chaque béatitude.

A titre d’exemple, tu as une proposition pour chaque étape.

**Etape 1 : Première béatitude**

***« Heureux/en marche les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux »***

- **« Heureux »** peut être aussi traduit par « En marche » :

Le bonheur, être heureux, dépend d’une démarche active de chacun.e de nous, de notre posture intérieure, de notre mise en mouvement. C’est aussi une question de choix. Je peux choisir ce qui me porte vers et m’ouvre au Vivant. Qu’est-ce que je choisis de vivre malgré les contraintes du confinement ? Qu’est-ce que je choisis de mettre en place ? Prendre contact virtuellement le plus souvent possible avec les personnes vulnérables autour de moi ? Leur faire des courses ? Préparer des repas pour ma famille ? Proposer un atelier sport, yoga, créativité ?... Je deviens source de bonheur et j’en reçois !

Ex : <https://www.facebook.com/lemanbleutv/videos/196972565073621>

« Les scouts de Genève, unis dans la lutte contre le coronavirus »

Julien qui témoigne dans cette vidéo, est un post kt engagé dans notre église, notamment pour des camps solidaires

- **les « pauvres de cœur »** ou, selon les traductions, « en esprit » :

Dans le langage de l’époque de Jésus, ce sont ceux qui « respectent » la loi de Dieu, loi réinterprétée par Jésus : « aime ton prochain comme toi-même, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé ».

Rien à voir dans l’évangile selon Matthieu, avec des personnes en situation d’handicap ou de précarité financière ! Comment est-ce que nous pouvons vivre ce commandement d’amour dans notre quotidien ?

- **le « Royaume des cieux »:**

C’est une manière de parler du monde ou de la dimension spirituelle présente dans nos vies, déjà là (en nous, autour de nous), et en même temps, à venir, à advenir pleinement dans le futur. Comment pouvons-nous le développer dès aujourd’hui ? Nous sommes invités pour cela à être source d’amour.

Une traduction actuelle de cette béatitude pourrait être :

*En marche ceux qui suivent la Voie de l’amour, car vous faites grandir en vous et autour de vous, l’amour universel*.

**Nous prions** pour les malades et le personnel soignant pour qu’ils reçoivent de l’amour, de la force.



**Etape 2 : Deuxième béatitude**

***« Heureux/en marche les doux : ils auront la terre en partage/ils hériteront de la terre »***

- **« les doux »** :

a) C’est une manière de décrire ceux qui suivent le Christ. En référence à l’évangile selon Matthieu chapitre 11 verset 29 où Jésus dit: « je suis doux et humble de cœur ».

b) Les doux sont aussi ceux qui refusent la colère destructrice. A ne pas confondre avec la colère suscitée par l’indignation et qui met en mouvement contre l’injustice.

c) Un « doux » est une personne forte, c’est un roc comme le dit un père de l’église au 7ème siècle, et pas un faible ! La douceur est un des 9 « fruits de l’Esprit », comme cela est expliqué dans la lettre aux Galates chapitre 5 verset 22. Un fruit de l’Esprit est une manière de parler de ce que produit la présence de Dieu en nous, quand nous nous connectons à cette présence, que nous en avons conscience. Nous pouvons nous connecter à cette présence de Dieu en nous de différentes manières : par la prière, la lecture de la Bible, des actions concrètes…

- **« avoir la terre en partage » ou « hériter de la terre »** :

Ce verbe en grec ne signifie pas « posséder » mais plutôt « prendre soin ». Il est au futur. Un futur qui commence dès aujourd’hui.

Comment prendre soin en ce moment, de notre environnement local (personnes, logement, jardin) comme plus global (planète, ceux loin de moi physiquement) ?

Cette béatitude nous invite à réfléchir à ce qui nous empêche de ressentir de la douceur pour nous-mêmes comme pour les autres.

Suivre la voie de l’Amour de Jésus -Christ, nous fait nous interroger sur la-les colères qui nous habitent, et agir sur elle-elles, en nous et autour de nous.

Face à cette pandémie, la colère peut nous habiter. Pour plein de raisons. **Cette béatitude t’invite à laisser s’exprimer en toi la douceur**-la tendresse de Dieu, qui prend en charge la colère pour nous ouvrir à l’action, dans la prise de soin de tout ce qui nous entoure, personnes, planète ...

Voici une traduction possible pour ce jour:

*En marche ceux qui luttent contre les destructions par la douceur, car ils prennent et prendront soin magnifiquement de tout leur environnement.*

**Nous prions** plus particulièrement pour ceux qui sont habités par la colère ou la peur de perdre leur travail et pour ceux qui, chaque jour, posent des gestes et des paroles de douceur, de tendresse autour d’eux.

**Etape 3 : Troisième béatitude**

***« Heureux/en marche ceux qui pleurent : ils seront consolés »***

- **« ceux qui pleurent » :**

Le verbe employé en grec fait référence aux pleurs des endeuillés, ce que l’on nomme aussi parfois dans la Bible comme des « lamentations ». Heureux les endeuillés ? C’est odieux si nous ne lisons que cette première partie de la béatitude. Elle doit être comprise avec la suite :

- **« ils seront consolés » :**

Jésus, dans le Nouveau Testament, nomme le Saint Esprit (que l’on peut aussi traduire comme le Souffle sacré) à plusieurs reprises : « Le consolateur », comme dans l’évangile selon Jean au chapitre 14 le verset 16. Dans le livre de l’Apocalypse au chapitre 7 verset 17, Dieu est aussi celui qui « essuie toutes larmes de nos yeux ». Ainsi, auprès des « endeuillés », des « affligés », Dieu s’approche tout particulièrement. Le verbe « consoler » dans notre béatitude est dans une forme que l’on appelle en grec le « passif divin ». Cela signifie que c’est Dieu qui est à l’œuvre, en action. Ils seront consolés…par qui ? cela est sous-entendu par l’usage du passif divin en grec : par Dieu lui-même !

Dieu est ainsi présent au cœur de toutes nos souffrances, comme le montre le Christ en croix. Il pleure avec nous, il unit son Souffle au nôtre, pour que nous puissions aussi nous consoler mutuellement. La douleur n’est pas niée, elle est prise en charge un tout petit peu par cette présence de Dieu en nous et avec nous. **Te souviens-tu une des dernières fois où tu as consolé quelqu’un (un ami, un membre de ta famille) ou quand tu as été consolé ?**

Voici une traduction proposée pour aujourd’hui :

*En marche ceux qui sont en larmes car leur amour a été blessé par la mort, tu t’approches ainsi et tu te laisses approcher par celui/celle qui pleure avec toi, tout proche de toi, et qui est tout amour.*

**Nous prions** pour tous ceux qui traversent les temps douloureux du deuil.

**Etape 4 : Quatrième béatitude**

***« Heureux/en marche******ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. »***

* **« Ceux qui ont faim et soif de justice » :**

Dieu est-il injuste? Souvent face au malheur, des personnes disent : ce décès, cette maladie, cette pandémie, c’est injuste ! Si Dieu existait vraiment, il n’aurait pas laisser cela ou cela se passer! Que répondre ? Peut-être que la puissance de Dieu, ce n’est pas d’empêcher les maladies ou le décès brutal de nos proches, ni de retourner la Tour Eiffel sur sa pointe ? Sa puissance ne réside-t-elle pas dans la toute-puissance de l’amour ?

C’est quoi la justice ? Dans le Nouveau testament, la question se déplace d’un quoi vers un qui ! Jésus est en effet nommé « le juste », dans l’évangile selon Matthieu au chapitre 27, et à d’autres reprises. Il « accomplit toute justice » en Matthieu chapitre 3, verset 15 !

- **« ils seront rassasiés »** :

Le verbe est aussi au passif divin, le vrai « sujet » du verbe est ainsi Dieu. Il rassasie, dès aujourd’hui et pleinement dans le futur !

Dans le récit des tentations de Jésus au désert (Matthieu chapitre 4, verset 1 à 11), la parole de Dieu, représente ce qui nourrit pleinement.

Cette parole, il nous est dit aussi dans le Nouveau Testament que Jésus l’incarne, l’applique parfaitement. Cela nous est décrit dans ses rencontres avec les exclus, les malades, les « discriminés ». En les guérissant, en leur parlent, en les enseignant, il les réhabilite, il leur redonne une dignité. Il pose sans cesse des gestes et des paroles pour nous aider é mettre en œuvre un vivre ensemble plus égalitaire.

Si tu as faim et soif d’une vie où les liens de respect, de dignité, de communion et d’espérance sont ton essentiel, alors puise à cette source du Souffle de Dieu en toi, mange sa Parole de vie, que tu croises au détour des textes bibliques ! Cette parole te redit combien tu es aimé.e en premier tel.le que tu es et combien tu peux toi aussi agir et impacter positivement ton environnement. **Contre quel type d’injustice es-tu le plus sensible ?**

Voici une traduction proposée pour aujourd’hui :

*En marche ceux qui veulent un monde plus solidaire et une dignité pour tous, vous aurez assez de force et d‘espérance pour y arriver.*

**Nous prions** pour les chercheur.se.s et les scientifiques dans le domaine médical.

[CC BY-SA-NC](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/)

**Etape 5 : Cinquième béatitude**

***« Heureux/en marche******les miséricordieux/ceux qui font œuvre de compassion: il leur sera fait miséricorde/compassion****»*

* **« Ceux qui font œuvre de compassion » :**

La compassion, c’est d’abord le partage de la souffrance de l’autre. En grec cela signifie même « être touché aux entrailles » ! C’est comme quand nous sommes pris d’une émotion subite et profonde pour l’autre. Jésus vit cette émotion forte, il expérimente le fait d’être « pris aux entrailles ». Cela se passe quand il apprend la mort de son ami Lazare. Et il se met à pleurer (évangile selon Jean chapitre 11 verset 32).

Nous retrouvons ce terme lorsqu’un père dans la parabole du fils perdu (évangile selon Luc, chapitre 15), retrouve son fils et le serre dans ses bras, après des années sans savoir ce qui lui était arrivé. Ou encore lorsqu’un samaritain (encore une parabole dans Luc, chapitre 10, versets 25 à 37), est pris de compassion pour un blessé inconnu au bord du chemin. Cette émotion là que nous connaissons, elle est valorisée ici. Car en la déployant dans le concret de notre vie, comme le font tout le personnel médical aujourd’hui, nous offrons ce qui manque ultimement à l’autre : un soin, un service, un soutien spirituel, dans l’humble discernement et la tendre discrétion.

* **« Il leur sera fait compassion »** :

Toujours un verbe au passif divin. Dieu est encore à l’œuvre ! C’est lui qui a d’abord une émotion, un élan d’amour, si fort envers nous, qu’il nous permet d’en avoir aujourd’hui pour mon prochain et de même pour demain et après-demain. J’aime tellement cette béatitude ! Je suis convaincue que lorsque nous faisons œuvre de compassion, de cette prise en charge généreuse et non calculée de la souffrance de l’autre, nous nous connectons directement à cette part divine en nous, christique en nous. **Cela te rappelle un événement que tu as vécu ?**

Voici une traduction proposée pour aujourd’hui :

*En marche ceux qui aident par pur amour ceux qui en ont besoin, ils recevront encore et toujours plus d’amour.*

**Nous prions** pour toutes les personnes qui font des gestes d’entraide, de solidarité autour d’eux pendant cette pandémie.

**Etape 6 : Sixième béatitude**

***« Heureux/en marche*****les cœurs purs, ils verront Dieu ».**

**- « les cœurs purs » :** C’est un peu énigmatique cette parole non ? A l’époque de Jésus, (et encore aujourd’hui pour certains courants religieux), il existe des règles, un code pour être « pur », c’est-à-dire « digne » aux yeux de Dieu, ou pour avoir une « bonne » relation avec le divin. Il fallait par exemple, ne pas manger certains aliments, ne pas être en contact avec des animaux morts, ne pas toucher les étrangers ou partager un repas avec eux, ne pas être en contact avec les malades, les personnes en situation d’handicap... (longue liste dans le livre du Lévitique comme aux chapitres 11 à 15). Si c’était le cas, il fallait se « purifier » par des ablutions ou des sacrifices au temple par exemple. Et ces règles créaient des murs entre ceux considérés comme impurs et les autres. Jésus s’oppose tout le temps à ce système de cloisonnement des personnes. Il casse ces règles. Il est, comme dit souvent une collègue, un « révolutionnaire de l’Amour ». Il explique que ce n’est pas ce que l’on mange ou ce que l’on touche qui rend impur (dans l’évangile selon Matthieu chapitre 15, versets 18 à 20), mais les paroles qui sortent de notre bouche et les gestes que nous faisons, quand ils ne sont pas guidés par l’amour, la bienveillance, la bonté, la patience, la maitrise de soi, la foi, la paix, la douceur, c’est-à-dire à l’inverse des dons spirituels donnés par Dieu, ces « choses spirituelles de l’intérieur ». Comment rendre ton cœur pur ?  En partageant avec les autres ces dons spirituels qui sont en toi, en les faisant grandir en toi et en les déployant autour de toi. C’est exactement ce que dit le verset 11 chapitre 41 dans l’évangile selon Luc « Donnez plutôt en aumônes (comme un don) ce qui est dedans (les choses de notre être intérieur), et voici, toutes choses seront pures pour vous ».

- **« Ils verront Dieu » :** voir Dieu est impossible, lisons-nous dans la Bible. Nous sommes invités à Veiller sur notre cœur, à voir notre cœur avec les yeux de Dieu pour regarder notre prochain comme celui qui devient un tout proche dans ma vie. **As-tu aussi expérimenté cela pendant ce temps de confinement comme quand on applaudit tous en même temps à 20h ?** Celui qui est sur son balcon lointain ne devient-il pas un tout proche ? Voici une traduction proposée pour aujourd’hui : *« En marche ceux qui partagent leurs dons spirituels, ils verront Dieu en eux comme en chacun être humain.* »

**Nous prions** pour tous ceux qui se sententexclus ou qui sont les exclus d’aujourd’hui, comme les sans-abris, les migrants, les personnes dans les prisons.

**Etape 7 : Septième béatitude**

***« Heureux/en marche******ceux qui font œuvre/les artisans de paix : ils seront appelés fils/filles de Dieu*».**

**- « les faiseurs, les artisans de paix » :**

 La paix demande un vrai et consciencieux travail. De la même manière qu’un artisan a à cœur de réaliser son travail de manière belle et professionnelle, travailler la paix, demande du temps, un savoir-être et un savoir-faire. Un artisan offre ce qu’il sait faire et être de mieux, l’ouvrage de ses mains comme de son cœur. Être artisan de paix nous invite ainsi à travailler la paix d’abord en nous, pour la travailler ensuite avec et vers les autres. La Communication Non Violente, la méditation pour pacifier son être intérieur, la médiation grâce à un tiers formé pour cela, sont des outils à notre disposition pour devenir artisan.e de paix. **Quels sont les outils que tu préfères utiliser ?**

Cette paix, elle est certes à travailler en nous, mais elle ne vient pas de nulle part. Elle est une graine offerte, donnée par le Souffle sacré, par Jésus lui-même : « Je vous donne MA paix » lisons-nous dans l’évangile selon Jean chapitre 14 verset 27.

- **Ils seront appelés fils et fille de Dieu/ de l’Amour universel** :

Être nommé, appelé fils ou fille de Dieu, c’est reconnaître l’existence d’une grande proximité, une interdépendance entre Dieu et soi. C’est à double sens.

Comme ce texte l’exprime :

Dieu n’a pas d’autres mains que nos mains pour faire le bien. Dieu n’a pas d’autres yeux que nos yeux pour regarder avec amitié. Dieu n’a pas d’autre bouche que notre bouche pour dire les paroles de la réconciliation. Dieu n’a pas d’autres oreilles que nos oreilles pour écouter les plaintes. Dieu n’a pas d’autres enfants que nous pour annoncer sa paix aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

Voici une traduction proposée pour aujourd’hui :

« En marche ceux qui travaillent la paix en eux et autour d’eux, ils sont porte-parole de Dieu ».

**Nous prions** pour celles et ceux qui dans leur foyer vivent des temps de grande tension ou de violence.

**Etape 8 : Huitième béatitude**

***« Heureux/en marche ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ».***

**- « les persécutés » :**

Toute personne qui subit de la part d’un autre être humain, ou d’un système (politique, économique, religieux), une pression physique, morale (jusqu’à la mort parfois), et/ou une privation de liberté, pour amener la personne persécutée à un reniement, à une trahison. As-tu vu aux infos qu’à cause de la pandémie en Iran, certains prisonniers politiques sont libérés des prisons ?

- **« la justice »** :

Ce terme exprime dans ce contexte, le commandement d’amour qui surplombe toute action, tout commandement, selon ce que Jésus a annoncé. Nous avons déjà vu ce terme dans la quatrième béatitude. Il nous invite à garder confiance en lui.

- **« Le Royaume des cieux »**:

Pour rappel, cela représente le monde « spirituel ». Les persécutés pour leur croyance en l’Amour universel, pour leurs convictions axées sur la liberté, sont déjà en connexion large avec ce royaume spirituel. C’est une manière d’exprimer que Dieu vient rejoindre au creuset de nos êtres, la souffrance des persécutés.

Cette béatitude peut aussi nous interroger sur notre fidélité à nous- mêmes, aux autres, dans ce temps de repli chez soi.

**Comment ne pas se renier dans nos élans de solidarité, d’amour de l’autre quand la situation est tendue ?**

Puissions-nous rester, chacun.e à notre façon,  des veilleur.se.s de dignité et d’espérance, toujours en marche!

Voici une traduction proposée pour aujourd’hui :

« En marche ceux qui subissent l’oppression au nom de l’Amour, Dieu se fait tout proche de toi ».

Je te propose cette jolie fable que tu connais sûrement pour clôturer notre parcours et illustrer particulièrement cette dernière béatitude :

 « Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».

**Nous prions** pour que nous puissions tous rester solidaires et dans la confiance pendant cette pandémie.

